

*Ici, tu mets ton adresse que tu peux compléter avec ton mail et ton num de téléphone*

*Ici tu mets l'adresse de celui à qui tu destines ta lettre (voir liste sur l'autre page)*

*Là, tu mets la date du jour*

*LE 12/5/21*

*Madame la controleuse ou Monsieur le ministre ou ...*

Aujourd'hui, *comme depuis longtemps*, j'écris à Fabrice Boromé, détenu actuellement à la centrale de Condé sur Sarthe.

Vous n'êtes pas sans savoir les conditions de son enfermement en Quartier d'Isolement digne des QHS pourtant abolis depuis des années.

En effet, Fabrice est à l'isolement depuis 9 ans, alors qu'il était condamné en Guadeloupe à une peine de 8 ans en 2011. Il ne demandait qu'à exécuter sa peine sur son île où il pourrait avoir des visites de ses proches. Ses demandes n'ont jamais été entendues et il a dû utiliser des moyens qui ont entraîné des rallonges de peines excessives : il est actuellement libérable en 2042. La violence de l'Administration Pénitentiaire pour couvrir ce refus d'écoute a engendré de la torture blanche (l'isolement) et des violences (depuis le lancer d'une grenade assourdissante dans une douche, Fabrice est sourd d'une oreille), ainsi qu'une dégradation dramatique de sa santé (ulcère, malaises cardiaques, dépression).

Voici plus de 3 ans, qu'épuisé par ces conditions, Fabrice a cessé toute revendication. Il vient de passer 9 mois au QI de la MC de Valence, il n'y a eu aucun incident. Pourtant, pour répondre à sa demande de transfert en vue d'une meilleure sociabilisation (Fabrice espérait partir vers la région parisienne pour pouvoir au moins parler créole avec quelques surveillants), il y a eu un véritable transfert disciplinaire !

Fabrice est très défavorablement connu des surveillants de Condé sur Sarthe depuis la prise d'otage qu'il a tentée pour faire entendre son besoin de voir son père une dernière fois et qui lui a coûté 8 ans de plus. Le renvoyer dans cette prison, c'est l'exposer à la vengeance de surveillants violents. Le mépris de la direction de Condé est acté par l'affectation dans une cellule qui tient plus du mitard que d'autre chose (meubles scellés, bouche d'égout très odorante en plein centre, fenêtre sans possibilité d'aération suffisante).

Pourtant, je l'affirme, FABRICE EST UN ÊTRE HUMAIN ET A LE DROIT AU RESPECT. Il demande juste à pouvoir retourner en Guadeloupe pour avoir des parloirs réguliers avec son frère, à sortir du cercle de la violence, à être entendu quand il s'exprime pacifiquement. Il est de votre devoir, non seulement moral mais aussi légal, de tout faire pour que cette situation délétère (tant pour Fabrice que pour les agents) cesse.

C'est pourquoi je vous écrirai tant que j'écrirai à Fabrice dans ce QHS ignoble. Vous avez le devoir d'assurer sa sécurité, de prévenir la torture- fut elle blanche-, de veiller au respect de ses droits, de préserver son intégrité physique et mentale. Vous avez le pouvoir d'organiser son transfert vers une prison où il pourra vivre sa peine de façon plus apaisée., de mettre fin à la mesure d'isolement qui dure depuis 9 ans, d'ordonner aux agents de s'adresser à lui sans chercher à l'humilier.

2)

D'ores et déjà, je m'associe à Fabrice pour exiger immédiatement :

- le changement de cellule pour une autre avec l'équipement légal
- la création d'un poste « référent apaisement » : un agent (travailleur social, médical ou pénitentiaire) qui parle créole et s'engage à parler quotidiennement avec Fabrice pour retransmettre à ses collègues son absence de volonté revendicative et chercher avec lui des moyens de faire baisser la pression

A court terme :

- la sortie du QI et l'affectation « en bâtiment »
- le transfert vers une prison où il n'est pas mis à l'index : si possible Poissy ou Annoeulin, mais ni Vendin, ni Moulins, ni Lanomezan, ni St Maur, ni Arles, ni Réau

A moyen terme :

- un transfert dans une prison en Guadeloupe
- une confusion de peines et une procédure normale de préparation à la sortie

Dans l'espoir que ce courrier ne restera pas sans effet, je vous enjoins à prendre cette alerte très au sérieux et je resterai attentif /*attentive* aux conditions de vie de Fabrice.

*Et là tu signes*